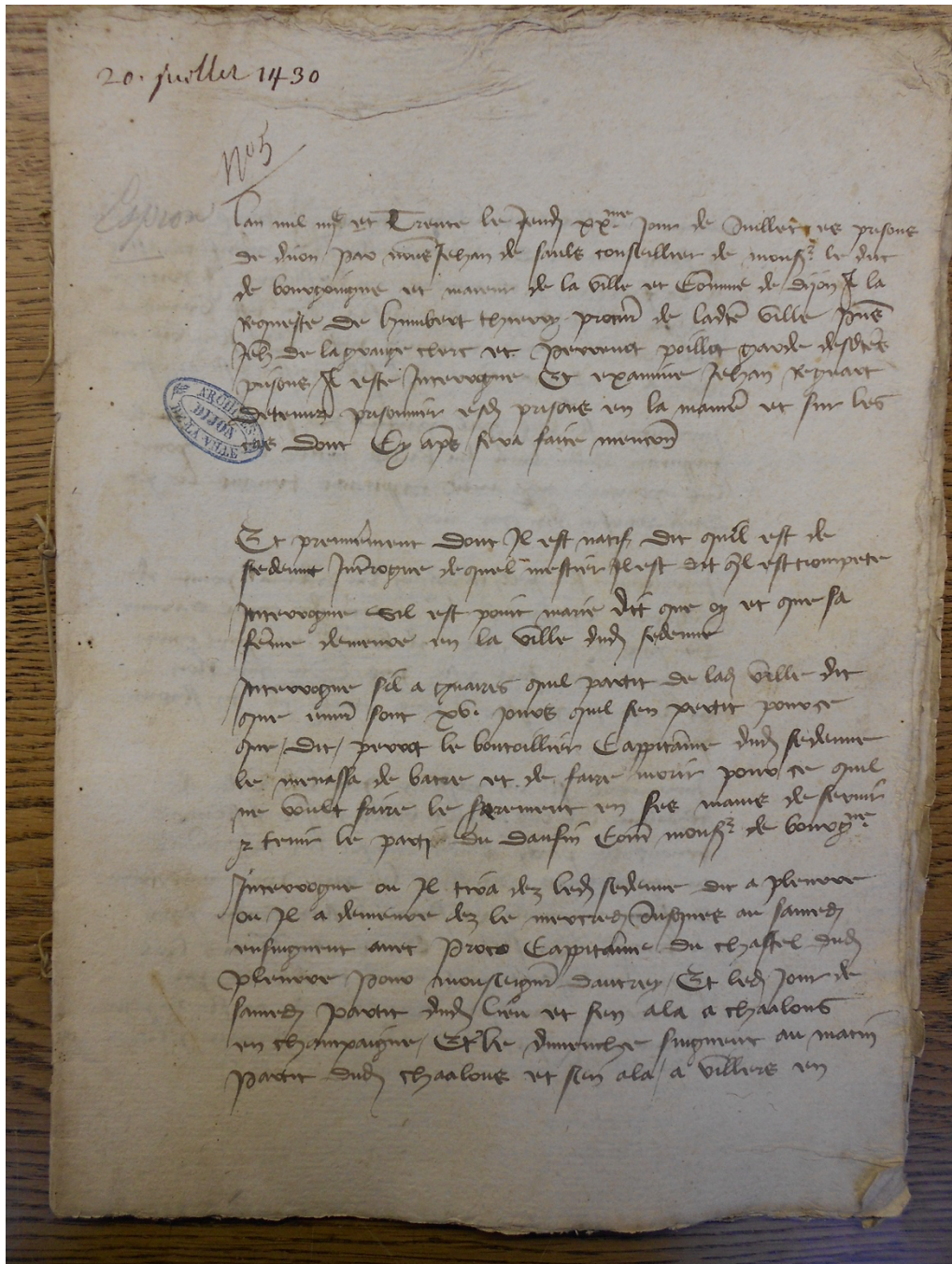


Procès de Jehan Regnart, originaire de Sézanne, pour espionnage au profit des Armagnacs

Dijon, 20 juillet 1430

Transcription : Rudi Beulant

Premier folio du procès de Jehan Regnart, originaire de Sézanne, pour espionnage au profit des Armagnacs



Archives départementales de la Côte-d'Or (cl. Rudi Beulant)

A. Original. Cahier de papier de 11 feuillets, 215 x 296 mm. ADCO, B II 360/1, liasse 8, pièce n° 5.

L'an mil III^C et trente, le jeudi XX^{me} jour de juillet, es prisons de Diion, par nous, Jehan de Sauls, conseiller de monseigneur le duc de Bourgoingne et maieur de la ville et commune de Dijon, a la requeste de Humbert Thierry, procureur de ladite ville, presens Jehan de la Grange, clerc, et Perrenot Poillot, garde desdites prisons, a esté interrogué et examiné Jehan Regnart, detenuz prisonnier esdites prisons, en la maniere et sur les cas dont cy apres sera faite mencion.

Et premierement dont il est natif, dit qu'il est de Sedenne¹. Interrogué de quel mestier il est, dit qu'il est trompette.

Interrogué s'il est point marié, dit que oÿ, et que sa femme demeure en la ville dudit Sedenne. Interrogué s'il a guaires qu'il partit de ladite ville, dit que environ sont XV jours qu'il s'en pertit, pour ce que dit Perrot le Boutoillier, cappitaine dudit Sedenne, le menassa de battre et de faire morir, pour ce qu'il ne vould faire le serement en ses mains de servir et tenir le parti du Daufin contre monseigneur de Bourgogne.

Interrogué ou il tira dez ledit Sedenne, dit a Pleurre², ou il a demeuré dez le mercredi jusques au samedi ensuivent avec Proco, cappitaine du chastel dudit Pleurre pour monseigneur d'Autrey. Et ledit jour de samedi partit dudit lieu et s'en ala a Chaalons en Champaigne³, et le dimenche suigent, au matin, partit dudit Chaalons et s'en ala a Villers en [p. 2] Argonne⁴, desla tira a Saint Mies⁵, a Toux en Lorraine⁶, a Saint Nicolas de Varengeville⁷, au Neufchastel⁸, a La Fauche⁹, a Chaumont en Bassigney¹⁰, a Roiche Taillie¹¹, a Selongey¹², et desla s'en est venus a Diion, ou il arriva mercredi passé, et s'en vouloit aler a Chasteluz¹³ commil dit, s'il n'eust esté arrêté.

¹ Sézanne : Marne, ar. Épernay.

² Pleurs : Marne, ar. Épernay.

³ Châlons-en-Champagne : Marne, ar. Châlons-en-Champagne.

⁴ Villers-en-Argonne : Marne, ar. Châlons-en-Champagne.

⁵ Saint-Mihiel : Meuse, ar. Commercy.

⁶ Toul : Meurthe-et-Moselle, ar. Toul.

⁷ Saint-Nicolas-de-Port : Meurthe-et-Moselle, ar. Nancy ; commune voisine de Varengeville, dans le même arrondissement.

⁸ Neufchâteau : Vosges, ar. Neufchâteau.

⁹ Lafauche : Haute-Marne, ar. Chaumont.

¹⁰ Chaumont : Haute-Marne, ar. Chaumont.

¹¹ Rochetaillée : Haute-Marne, ar. Langres.

¹² Selongey : Côte-d'Or, ar. Dijon.

¹³ Chastellux-sur-Cure : Yonne, ar. Avallon.

Interrogué se, lors qu'il partit dudit Sedenne^(a), le cappitain dudit lieu lui bailla nulles lettres pour les pourter aux aultres cappitains tenans le parti dudit Daufin, dit que non.

Interrogué se icelli cappitain lui ordonna point de enquerir et savoir le convine des gens d'armes du païs de mondit seigneur de Bourgogne, et quel guet et garde l'en fait esdit païs, dit que non ; et de ce se rappourte a tous ceulx qui en seront parler.

Interrogué se, en passant par ladite ville de Chaalons et les aultres villes dessus declairyés tenans le parti dudit Daufin, les cappitaines ou gouverneurs d'icelles lui ont point enchargié de^(b) enquerir et savoir l'estat dudit pays de Bourgogne, et s'ilz lui ont bailliez nules lettres pour les appourter a aucuns tenans le parti contraire, dit que non ; et de ce se rappourte a tous ceulx qui en voudront ou seront parler.

[p. 3] Interrogué se en venant dudit Chaumont il est point entré a Vaucouleur¹⁴, dit que non.

Interrogué s'il a point de congnoissance par deça, dit qu'il a congnoissance de monseigneur d'Aultrey, lequel il a servir aultrefois, et aussi de messire Guillaume de Chasteliuz, ausquelx il se rappourte^(c) de son estat et gouvernement.

Interrogué s'il a guaires qu'il ne vit le seigneur d'Autrey, dit qu'il a environ quatre ou V ans.

Interrogué qu'il est venuz faire a Diion, dit qu'il il est venuz en entacion de y vendre ung sien cheval, pour ce qu'il n'avoit point d'argent, et sondit cheval venduz soy en aler devers les gens d'armes dudit monseigneur de Chasteliuz, la ou il les eust sceu.

Le lundi suigent, XXIII^e jour dudit mois de juillet, l'an que dessus, esdites prisons, par nous, ledit maieur, a la requeste dudit procureur, presens honorables hommes maistre Pierre Berbiz et maistre Jehan Moreaul, licenciés en loiz, Jehan Marriot, Amiot Clarembault, Gillet du Cellier, Jehan Bourgois, eschevins dudit Diion, Pierre Aulx et aultres, ledit Jehan Regnart a encores esté interrogué en la maniere qui s'ensuit.

[p. 4] Premierement a esté interrogué s'il estoit natif dudit Sedenne, dit que oÿ, et y demeure sa femme et ung sien filz.

Interrogué s'il a gaires qu'il est trompette et qu'il s'est mis a chevauchié, dit qu'il il encommença bien jesusne et fut^(d) premierement paige de Martin d'Orme, genre d'ung nommé Adelin le Maulart, lors receveur de ladite ville de Pleurre. Et lui estant paige et ou service dudit Martin, il commença a apprendre le fait et mestier de trompette.

^(a) se rayé.

^(b) faire rayé.

¹⁴ Vaucouleurs : Meuse, ar. Commercy.

^(c) s rayé.

^(d) paige rayé.

Dit en oultre que, asses tost apres ce qu'il commença a soy aidier a sonner trompette, ledit Adelin le Maulart le vouldt avoir et le retint pour sa trompette, et le servit par certain temps, ouquel temps ledit Adelin estoit cappitain dudit Pleurre pour madame d'Autrey, et par lors ledit Sedenne estoit ja arminac.

Dit en oultre, sur ce interrogué, que avant ce que ledit Adelin le Maulart feust cappitain dudit Pleurre, Huhuguenin Saulcier en estoit cappitain et ledit Maulart receveur.

Dit encores que, lors que ledit Hugues estoit cappitain dudit Pleurre, ledit Adelin le Maulart et aultres ses compaignons demorans et tenans ladite place de Pleurre trouverent certaines lectres que le seigneur de Coinflans¹⁵, lors cappitaine de Moymel¹⁶, [p. 5] avoit escriptes audit Huguenin, par lesquelles apperoit que ledit Hugues vouloit rendre ladite place de Pleurre aux Arminas. Et pour seste cause ledit Adelin le Maulart, Martin^(e) Cabusot, Pierre de Pleurre et ung nommé le Bastard prirent ledit Huguenin Saulcier en venant du Moustier, et le mirent et geckerent en la fosse, et la le tuerent.

Et apres la mort dudit Hugues, ledit Adelin le Maulart, son maistre, qui lors estoit receveur dudit Pleurre comme dit est, se fit cappitain de ladite ville, ouquel office il demora par l'espace de environ IIII ans, et durant ledit temps lui mesme qui parle servit^(f) continuellement icelli Maulart.

Dit encores, sur ce interrogué, que asses tost apres lesdits IIII ans passés, pour ce que ledit Adelin le Maulart se doubtoit fort de monseigneur le conte de Suffort, engloiz, ledit conte de Suffort bailla son seelle audit Maulart pour aler, venir et retourner audit Pleurre, a l'ocasion duquel seelle ledit conte de Suffort et ses gens vindrent et entrerent en la ville et chastel dudit Pleurre. Et quant ledit seigneur et ses gens se trouverent plus fort audit Pleurre que ledit Maulart, ilz prirent ledit Adelin, ensemble tous ses biens, et l'enmenerent a Noigent sur Soone¹⁷ et lay le feyrent morir. Et apres ladite prinse dudit Adelin, messire Saladin d'Anglure, lequel estoit loigier [p. 6] a Crennay¹⁸, a deux lieues pres dudit Pleurre, vint devers ledit conte, avec lequel Saladin lui qui parle s'en ala.

¹⁵ Conflans-sur-Seine : Marne, ar. Épernay.

¹⁶ Nous proposons le site de Mont-Aimé : communes de Bergère-lès-Vertus et Coligny, ar. Épernay. D'après Longnon A., *Dictionnaire topographique de la Marne*, 1891, p. 171, il s'agit d'une hauteur isolée sur laquelle était érigé un château, orthographiée notamment « Moymer » en 1293 et « Moismer » en 1425.

^(e) Cabis rayé.

^(f) ic rayé.

¹⁷ Nogent-sur-Seine : Aube, ar. Nogent-sur-Seine.

¹⁸ Compte tenu de la suite du texte, il faut comprendre ici la commune de Corroy : Marne, ar. Épernay, qui est ensuite orthographiée « Couroy » et « Carnuay »).

Interrogué la cause pourquoy lesdiz Engloiz firent morir ledit Adelin publiquement, dit pour ce que ledit Maulart avoit faites faulces lettres, par lesquelles il avoit fait morir ledit Hugues Saulcier comme disoient iceulx Englois.

Interrogué que lui qui parle fit dez lors, dit qu'il s'en ala avec ledit messire Saladin comme dessus est ja dit, jusques a Nostre Dame de Crenay, et lay se mit ou service dudit Proco, lors cappitaine du Chastellier en Champaigne¹⁹ appartenant a monseigneur le mareschal. Et asses tost apres, ledit Proco fut cappitaine dudit Pleurre pour mondit seigneur d'Autrey.

Dit en oultre que, apres ce que lui qui parle fut ou service dudit Proco, et peut avoir environ cinq ou six ans, les Englois prirent la place dudit Sedenne et turent ung nommé Guillaume Martin, de Conflans, cappitaine dudit lieu, et tindrent iceulx Englois ladite place jusques ad ce que bastard d'Orliens vint devant icelle place, [p. 7] auquel les gens de ladite ville la rendirent, et boutirent dehors les gens de monseigneur de Plancy, lors cappitain dudit lieu.

Interrogué s'il a point depuis esté audit Sedenne, dit que, durant le temps que les Englois tindrent ledit Sedenne, il y ala et vint, et^(g) y fut maryé environ a III ans, et encor de present il demeure sa femme et enfan comme dessus est dit.

Dit en oultre que, depuis que ledit Sedenne fut mis en la main des ennemis, il y a esté plusieurs fois pour veoir sadite femme et enfan, maiz il y demouroit po, pour ce que lesdiz de Sedenne le blasmoient fort de ce qu'il ne tenoit le parti du Dafin.

Interrogué s'il a gaires qu'il ne fut audit Sedenne, dit qu'il a environ XV jours qu'il en partit, et s'en vint audit Pleurre devers ledit Proco, sot maistre, comme dessus est ja dit, et lui dit qu'il s'en venoit en voyage a Saint Nicolas de Varengeville, et que desla il yroit devers ledit monseigneur de Chasteliuz comme dessus est ja dit ; et de ce se rappourte audit Proco.

[p. 8] Interrogué quil est de present cappitaine dudit Sedenne, dit Perrot le Boutoillier.

Interrogué pourquoy il n'a amené audit Pleurre sadite femme et enfent, dit pour ce qu'il ne^(h) les y eust sceu gouverner.

Interrogué s'il demeura gaires audit Saint Nicolas, dit qu'il n'y demoura que environ demi jour.

Interrogué se ledit Perrot le Boutoillier l'avoit point envoyer par deça pour savoir l'estat du payz, dit que non.

¹⁹ Le Châtelier : Marne, ar. Châlons-en-Champagne.

^(g) il rayé.

^(h) ly rayé.

Interrogué se, avant ce qu'il partit dudit Pleurre, il avoit point seues les nouvelles de l'empement qu'il a nagueres esté fait a monseigneur le prince, dit que oÿ⁽ⁱ⁾, et dont ledit Proco estoit moult dolant.

Interrogué la cause pourquoy il avoit laissé ledit Proco, dit pour ce qu'il a astenance de guerre avec lesdiz de Sedenne et aultres a l'environ, et ne fait riens ledit Proco.

[p. 9] Dit enquores que, environ a ung an, il fut a Chastilon sur Soone²⁰ devers monseigneur de Chasteliuz, pour aler avec ly devers mondit seigneur de Bourgogne, lequel lui donna une robe de sa livree ; et de ce se rapporte audit monseigneur de Chasteliuz.

Le XXXI^e jour dudit mois de juillet, l'an que dessus, monseigneur d'Autrey vint devers ledit monseigneur le maieur, et lui dist et exposa qu'il estoit venuz a sa congnoissance qu'il detenoit prisonnier ung nommé Jehan Regnart, lequel estoit son serviteur et trompette, en lui requerant que icelli son serviteur lui voulsit rendre et delivrer, lequel monseigneur le maieur, apres ladite requeste, et pour honneur et reverence de mondit seigneur d'Autrey et sans aultre difficulté, veu qu'il a affirmé que ledit Regnart estoit son serviteur et bon bourguignon, et sens aultrement enquerir du fait, lui a rendu et delivré ledit Jehan Regnart, trompette dessus nommés.

[p. 10] Pour ce que Jehanne Lesquarrie est nagaires venue devers ledit Proquo, cappitaine de Pleurre, ou elle avoit esté envoiee par monditseigneur le maieur et messeigneurs les eschevins⁽ⁱ⁾ pour savoir de l'estat et gouvernement dudit trompette, auquel il s'estoit rapporté, a apportee lettre de par ledit Proquo, adreçans a mesdisseigneurs maieur et eschevins, contenant, entre autres choses, qu'il est verité que ledit trompette avoit servi ledit Proquo par certain temps, et jusques a la miaoust prochaine venant aura deux ans que icelli trompette s'estoit departi dely, et depuis ne l'avoit veu jusques environ la feste de la Nativité Saint Jehan Baptiste darrenierement passee, que ledit trompette vint a cheval a la barriere dudit Pleurre, auquel ledit Proquo parla et lui demanda^(k) a qui il estoit, lequel trompette lui respondi qu'il estoit au bastart d'Orliens, auquel il avoit fait le serement de tenir le party du Dalphin, comme de ce appert plus aplain par lesdites lettres.

Aujourduy, VI^e jour d'aoust, l'an que dessus, pour ce qu'il est venu a la congnoissance dudit monseigneur le maieur que ledit trompette, lequel avoit esté delivré a monseigneur d'Autrey, qui l'avoit requis come son serviteur, estoit encores en la ville dudit Dijon, icellui

⁽ⁱ⁾ d *rayé*.

²⁰ Châtillon-sur-Seine : Côte-d'Or, ar. Montbard.

^(j) d *rayé*.

^(k) et lui demanda *répété*.

monseigneur le maieur a fait reprendre et emprisonner ledit trompette, pour savoir de lui se le contenu esdites lettres estoit veritable.

Et asses tost apres, ledit monseigneur le maieur s'est transporté esdites prisons, esquelles il a fait venir ladite Jehanne, laquelle, en la presence de Amiot Clerembault, Denis Juliot, Jehan de Champlite, eschevins, Pierre de Villers^(l), Perrin Luciot, Jehan Fevre, Bertran Cuignet et Guillemain d'Isier, sergens de ladite maerye, a esté interroguee, a la requeste dudit procureur, present aussi [p. 11] ladite trompette, en la maniere qui s'ensuit.

Premierement a esté interroguee ladite Jehanne s'elle avoit estee audit Pleurre devers ledit Proquo, et a quelle enseignes elle avoit parlé audit Proquo, dit que aujourdui ot huit jours elle arriva audit Pleurre, devers ledit Proquo, a l'eure de la grant messe, le quel Proquo elle trouva en son hostel et loigis vestu d'une huque noire, tenant en sa main ung espie.

Interroguee se ledit Proquo est point marié, dit que oÿ, et a une belle damoiselle et ung petit filz qui est de l'eage de environ ung an et demi, et estoit lors vestus d'une fustane blanche fouree de connins.

Interroguee quelz gens ledit Proquo avoit avec lui, dit qu'elle trouva en sa compaignie Pierre de Vaulgrenans et Pierre de Fontaignes, escuiers^(m).

Dit outre que ledit Proquo est ung petit homme brun bien fourny et ung gracieux homs, et que icelli Proquo lui a faite une bonne chiere, et le soir la fist coucher en sa chambre, en une couchote avec la damoiselle de sa femme.

Dit aussi, sur ce interroguee, que a l'entree de l'ostel dudit Proquo, la cuisine d'icelli hostel est⁽ⁿ⁾ a la main droite et la chambre dudit Proquo a la main senestre, sur les fossez dudit hostel^(o), et a l'entree de ladite chambre a une chaige faite de verges, a façon de petites tournelles, dedens laquelle a deux paires de tourterelles et ung romarin decoste.

Dit aussi que l'eglise dudit Pleurre a esté brulee, exepté une chappelle de Nostre Dame.

[p. 12] Dit encores que, lors qu'elle se partit dudit Proquo et qu'il ly eust baillié les lettres qu'elle a apportees, qu'il estoit vray que ledit Proquo ly dit les choses declarees esdites lettres, touchant le fait de ladite trompette. C'est assavoir que environ avoit deux ans qu'il avoit veu ledit trompette, jusques environ la feste de la Nativité Saint Jehan Baptiste darreniere passé, comme dessus est touchié, que icellui tronpette passoit par ledit Pleurre, et s'en aloit a Nostre Dame de Couroy ou il portoit offrir une trompette de cire, et que lors icelle trompette lui dist

^(l) et rayé.

^(m) dit rayé.

⁽ⁿ⁾ a l'entree rayé.

^(o) este rayé.

qu'il estoit serviteur du bastart d'Orliens, auquel il avoit fait le serement de tenir le party du Dalphin.

Dit encores que, en venant dudit Pleures, elle est passee par Nostre Dame dudit Couroy, ou elle a veu ladite trompette de cire.

Et ces choses ainsi dites par ladite Jehanne, ladite trompette a esté interroguee, et par serement, donné aux sains Evangilles de Dieu, se les choses et enseignes dites par ladite Jehanne estoient veritables, dit par sondit serement que oÿ, et que ledit Proquo estoit marié et avoit ung filz de l'eage dessusdit, et que environ la feste de la Saint Jehan darreniere passee il estoit passé parmi ledit Pleurre, et s'en aloit offrir a Nostre Da Carnuay une trompette de cire. Et en passant qu'il faisoit entre ledit Pleurre et ledit Couroy, ou il n'a de distance desdits lieux que une^(p) lieue ou environ, il sonna tres fort sa trompette, dont le peuple fut moult esmeu, et pour ceste cause ledit Proquo le envoya querre audit lieu de Couroy, le quel qui parle retourna devers icelli Proquo a Pleurre, lequel dist a lui qui parle qu'il avoit retournee sa robe, lequel qui parle lui respondit qu'il disoit verité, [p. 13] et qu'il avoit fait le serement au bastart d'Orliens pour tenir le party du Dalphin.

Et apres ces choses ainsi dites et confessees par ladite trompette, les lettres envoies dudit Proquo ont esté leues en la presence de ladite trompette, le quel a dit et confessé que les choses contenues en icelles lettres, en tant qui lui touchoit et ce que ladite Jehanne avoit dit et rapporté, et ce que lui mesmes avoit confessé, estoit veritable, en disant et requerant que l'on feist de lui^(q) ce qu'il plairoit, et qu'il veoit bien qu'il avoit mesprins.

Interrogué la cause pour quoy il est venu par deça, dit pour ce que les Armignas, devers lesquelz il s'estoit tourne, lui^(r) appelloient bourguignon renyé, dont il avoit une grant desplaisance.

Interrogué s'il estoit point venu par deça pour espier le pays, pour rapporter le convine aux adversaires d'icelli, dit que non.

Interrogué s'il a gaires qu'il ne vit le bastart d'Orliens, dit que huit jours avant qu'il partit dudit Sedan il avoit laissé ledit bastart a Chasteau Thierry²¹, lequel bastart lui avoit ordonné et le vouloit envoyer a Espernay²² sur Marne^(s) querre de l'argent, mais il n'y estoit voulsu aler et s'en estoit retourné audit Sedan.

^(p) une rayé.

^(q) q rayé.

^(r) apper rayé.

²¹ Château-Thierry : Aisne, ar. Château-Thierry.

²² Épernay : Marne, ar. Épernay.

^(s) pour envoyer rayé.

[p. 14] L'an que dessus quatre cens et trente, le lundi VII^e jour d'aoust, esdites prisons, par Guillaume Tanron, lieutenant dudit monseigneur le maieur, a la requeste dudit procureur, presens Henry d'Eschenon, eschevin, Jehan Fevre, Pierre Champeaulx, Thevenot Murestain, Colin Malart, Bertrand^(t) Cugnet, Guillemain d'Isier, sergens, et autres, ledit Jehan Regnard a esté interrogué par serement en ceste maniere.

Premierement la cause pour quoy il est venus par deça, lequel a dit que s'est pour ce que les Armignas l'appelloient aucune fois anglois regnié, l'autrefois bourguignon renié, et non point autre cause.

Et pour ce qu'il n'a voulu autre chose dire ne confessé a esté mis et ataché a la gehaine de l'eau et, si tost comme l'on l'a commencié a tiré, a dit que l'on le meist hors et qui diroit tout, et pour ce en a esté osté.

Et lui estant hors d'icelle, a dit et confessé par serement que sont environ six sepmainnes qui se partit de Chastel Thierry, par l'ordonnance du bastart d'Orliens, qui lui ordonna a venir ou païs de Bourgogne, pour savoir s'il y avoit nules gens d'armes ne sy se mectoient point sus, afin de lui^(u) retourner dire audit Chastel Thierry ; et il en print en soy la charge, et lui promit de lui retourner dire ce qu'il y treuveroit le plus tost qui pourroit. Et pour ce faire lui fist bailler par son maistre d'ostel, nommé Gaiscart, cinq frans en pieces d'or de Dourdrac²³. Dit encour que, pour ceste cause, en retournant [p. 15] dudit Saint Nicolas, il s'en est venus par La Fauche a Roiche Taille, et a passé asses pres de Chaulmont, des la est venus a Selongey et audit Dijon, touiours enquerent, demandent ce que^(v) dit est. Et en oultre dit que, s'il ne fut esté detenus prisonnier, y s'en fut retournés le droit chemin a Troies²⁴, touiours enquerent desdits gens d'armes, et feut retournés audit Chastel Thierry, devers ledit bastart, lui dire ce qu'il en eust sceu et trouvé.

Interrogué se ledit bastart lui avoit point enchargié de savoir et enqueryr quel guet et garde l'on façoit es bonnes villes, chasteaulx et fourteresses dudit païs de Bourgogne, dit que non.

Interrogué pourquoy ledit bastart lui ordonna ces choses, dit pour la peur qu'il avoit que les Bourguignons ne le alassent^(w) exsigier oudit Chastel Thierry.

Interrogué s'il a nulz compaignons, dit que non.

Requis pourquoy il en a pris en soy la charge, dit soubz ombre qui a servy mondit seigneur d'Autrey et monseigneur de Chastelius l'an passé, en esperence d'aler et venir soubz ombre

^(t) Cugnet *rayé*.

^(u) retourner *rayé*.

²³ Dourdrac : Lot-et-Garonne, ar. Villeneuve-sur-Lot.

^(v) dis *rayé*.

²⁴ Troyes : Aube, ar. Troyes.

^(w) a *rayé*.

d'eulx parmi ledit païs pour faire ce que dit est ; et l'a fait pour ce que, quant il se departit dudit bastart, y lui promist de lui faire riche et de lui faire avoir ung bon office en ladite ville de Sedenne a son retour sy fasoit bien la besoingne, par quoy y qui parle lui promist que sil feroit il.

[p. 16] Le mercredi suiguent, IX^e jour d'aoust, l'an que dessus.

Par ledit monseigneur le maieur, presens Perrenot Poillot, Pierre Champeaulx, Jehan le Picotet, sergens, ladite trompette a encores esté interrogué sur ladite matiere en la maniere qui s'en suit.

Premierement s'il a gueres qu'il fit le serement aux Armignas, dit qu'il le fit environ la Toussains derreniere passee.

Interrogué se, depuis qu'il feist le serement ausdiz Armignas, il a point esté es païs de mondit seigneur pour savoir le convine dudit païs et le faire savoir ausdiz ennemis, dit que non, que ceste fois ; et que ce qu'il a fait ce a esté par le moyen de sa femme qui lui a fait faire.

Interrogué s'il a guaires qu'il fut a Chastillon sur Sainne devers monseigneur de Chasteliuz, dit que se fut en l'an passé en ceste saison, et lors il n'avoit pas encour fait le serement ausdiz Armignas.

Et apres l'en lui a leu tout son procez et confession, pour savoir s'il vouloit riens adiouster ou diminuer, lequel a dit et respondu que non, et que sondit procez et confession sont veritables, en la maniere que cy dessus est contenu et desclairié.

[p. 17] Le venredi XI^e jour dudit mois d'aoust, l'an que dessus, esdites prisons^(x), par monseigneur le maieur, presens Estienne Chambellan, maistre Jehan Boffeau, maistre Pierre Berbiz, maistre Jehan Moreau, Richart Bonne, Guillaume le Tanron, Jehan Marriot, Estienne d'Essoye, Amiot Clarembault, Jehan Bourgois, Estienne Berbisey, Denis Jeliot, Gillet du Celier, Jehan de Champinte, Amiot Arnault, Humbelin Lanjolet, eschevins de Dijon.

Ledit trompette a encour esté interrogué sur ladite matiere, lequel a dit et respondu qu'il n'y savoit autre chose, et qu'il avoit dit la verité^(y).

Et apres l'on lui a leu sondit procez et confession, pour savoir encourez s'il y vouloit riens adiouster ou corrigier, lequel a dit et respondu, apres ladite^(z) lecture, que tout sondit procez et confession^(aa) dessus declairé, tout par la forme et maniere qu'il est dessus^(ab) contenu.

(*au dos* :) Procez de Jehan Regnart, de Sedenne, trompette etc.

^(x) de Dijon rayé.

^(y) et a rayé.

^(z) bess rayé.

^(aa) dessus rayé.

^(ab) desclairié rayé.